DEMEURE HISTORIQUE

LA REVUE DES MONUMENTS ET JARDINS HISTORIQUES

CÔTÉ JARDINS

DOSSIER

Mon puits,
un trésor à entretenir

Boutemont,
expérience visuelle et sensorielle

Des roses
Les précieux conseils de Francia Thauvin

Numéro
021
Hors-Série
Mai 2026
13 euros



Boutemont

Expérience visuelle et sensorielle

En 2020, Johanna et Bruno Monnier-Wistrøm reprennent le château et les jardins de Boutemont, près de Lisieux (Calvados), avec une ambition claire : réveiller un site patrimonial en l'ouvrant pleinement au public. Fondateur et ancien président de la société de gestion de lieux culturels Culturespaces[1], Bruno Monnier inscrit le projet dans une logique de transmission et de valorisation. Aux côtés de Johanna, issue du monde de l'art contemporain, il fait de Boutemont un lieu vivant, à la croisée d'un espace naturel, de l'histoire et de l'expérience sensible.

Par **Jacinthe André**, historienne de l'art

En quelques années, Johanna et Bruno ont transformé Boutemont en un site plus exigeant et accessible. Leur approche croise gestion culturelle, attention horticole et regard artistique. Le nouveau labyrinthe de méditation prolonge cette dynamique : une intervention contemporaine, pensée dans la continuité du lieu.

Héritage et structuration des jardins

Boutemont porte la mémoire de plusieurs siècles d'interventions paysagères. Les jardins, tels qu'on les observe aujourd'hui, sont organisés autour d'axes forts et de perspectives héritées de la Renaissance et réinterprétées au début du XX[e] siècle par le paysagiste Achille Duchêne. La création du miroir d'eau, les allées bordées d'ifs et de charmes, et la mise en scène des abords du château structurent l'espace et offrent une lecture claire du site. Chaque massif, chaque topiaire participe à un équilibre subtil entre ordre géométrique et adaptation au terrain

1. Musée Jacquemart-André, Carrières des Lumières...



> **Ouvrir un lieu, ce n'est pas seulement accueillir du monde, c'est organiser une expérience cohérente du début à la fin.**

naturel. Le parc se distingue par sa diversité d'espaces – jardins blanc et pourpre, jardin italien, allées de cèdres et de pommiers, topiaires abstraites ou formelles – qui offrent au visiteur une promenade variée et cohérente, entre art et nature.

Interventions et continuité d'attention

Au fil du temps, Boutemont a bénéficié d'interventions ponctuelles qui ont enrichi son organisation. Les propriétaires successifs ont veillé à maintenir la cohérence des perspectives tout en adaptant les plantations aux évolutions horticoles et aux exigences climatiques locales. «*C'est un lieu qui a toujours été regardé, interprété et enrichi par ceux qui l'ont fréquenté*», souligne Johanna. Les modifications apportées, qu'il s'agisse de nouvelles collections végétales, de réaménagements des allées ou de rénovations des structures, témoignent d'une attention constante portée à l'expérience visuelle et sensorielle du visiteur. Cette continuité d'attention est au cœur du projet actuel des deux repreneurs, qui cherchent à prolonger et enrichir l'héritage tout en offrant une lecture contemporaine des jardins.

Une ligne de conduite : restaurer sans figer

Depuis 2020, les interventions s'appuient sur une ligne claire: restaurer sans figer. «*La difficulté, c'est d'ajouter en donnant l'impression que ça a toujours été là*», résume Johanna. Le travail s'est d'abord organisé autour d'une forte implication de Johanna sur place, Bruno suivant les jardins en parallèle de ses fonctions à la tête de Culturespaces; désormais pleinement engagé, le couple pilote le domaine à deux.

Reprendre les structures

Les premières années sont consacrées aux structures: reprise des topiaires, réfection des bordures, remise en état des bâtiments (orangerie, maison de gardien), création d'espaces techniques pour les équipes. L'accueil des visiteurs est

▲ Le miroir d'eau d'Achille Duchêne prolonge la beauté du site.
© Manolo Mylonas / Connaissance des Arts

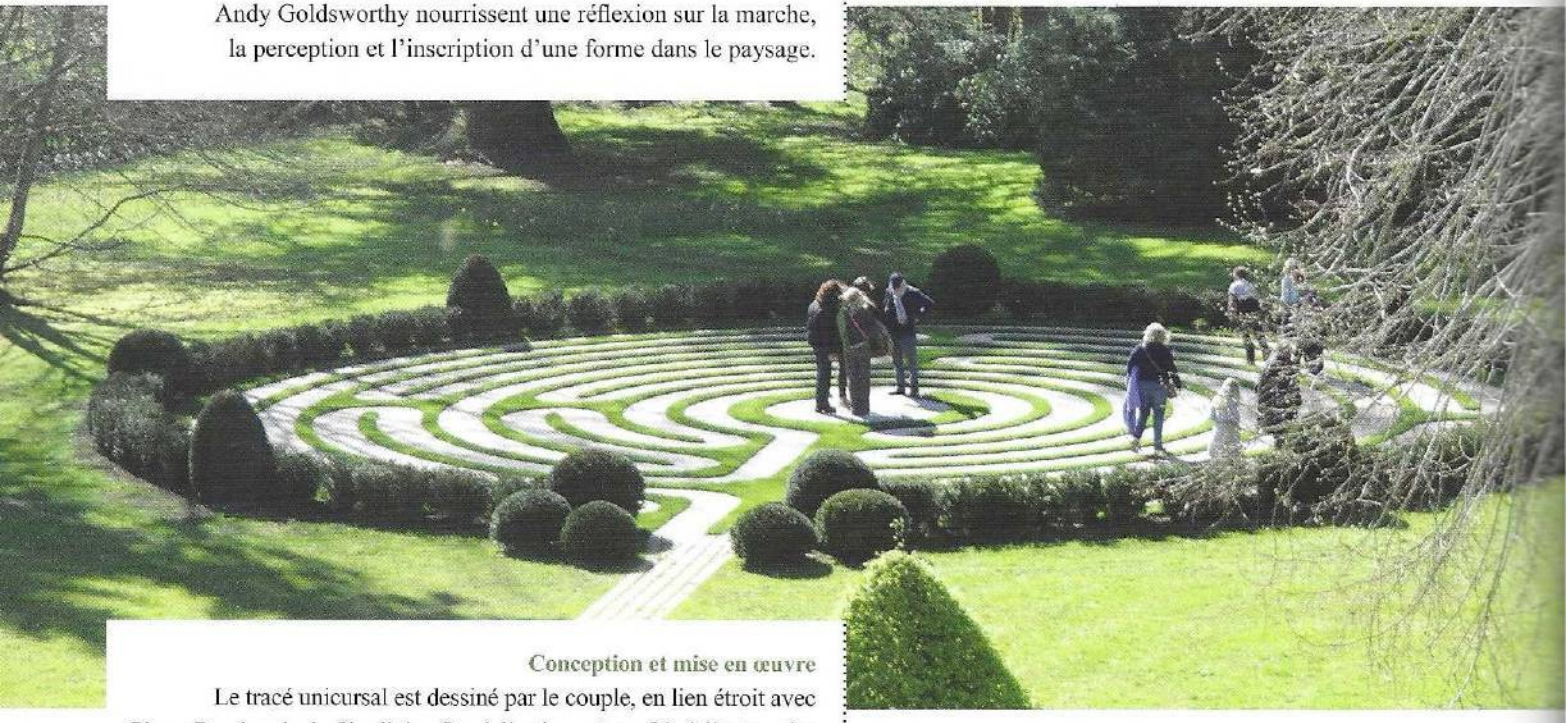
◀ Les jardins de Boutemont, réorganisés au début du XXe siècle autour de perspectives soigneusement dessinées, encadrent le château dont le logis principal date du XVIe siècle, sur un emplacement occupé depuis l'époque médiévale.
© Château et jardins de Boutemont

Un labyrinthe de méditation
Entre héritage et création

Au cœur du Jardin remarquable, ce nouveau labyrinthe a été dévoilé à la presse le 15 avril dernier.

Origines et inspirations

Le projet naît de la découverte d'un tableau de la Renaissance attribué à Bartolomeo Veneto, représentant un personnage tenant un labyrinthe contre son cœur. Johanna y voit un prolongement naturel du site : « *J'ai souhaité créer une composition tournée vers le bien-être, inspirée des labyrinthes médiévaux, notamment celui de Chartres.* » Son parcours dans l'art contemporain irrigue la conception : Dan Graham, Giuseppe Penone, Richard Long ou encore Andy Goldsworthy nourrissent une réflexion sur la marche, la perception et l'inscription d'une forme dans le paysage.



Conception et mise en œuvre

Le tracé unicursal est dessiné par le couple, en lien étroit avec Pierre Rambaud, chef jardinier. Sa réalisation est confiée à l'entreprise Seguin Paysage, avec une attention particulière portée à l'impact sur le site : implantation dans une prairie existante, travail en surface, absence de lourdes infrastructures. Le dispositif associe chemin minéral, haies basses d'ifs (70 cm) et ponctuations de topiaires. L'entrée, orientée (i.e. à l'est car « tournée vers l'Orient »), s'inscrit dans une symbolique ancienne liée à la lumière.

Une expérience à transmettre

Le labyrinthe propose un chemin unique menant vers un centre, invitant non pas à se perdre, mais à se retrouver, dans une marche lente et introspective. Un dispositif spécifique pour les enfants – lettres à repérer, énigme liée aux étoiles visibles à l'équinoxe – complète l'expérience. « *Ce n'est pas un espace de jeu au sens classique, mais un lieu où l'on apprend à ralentir ou à prendre conscience du cosmos* », souligne Bruno.

▸▸▸ entièrement repensé, avec une billetterie, une librairie-boutique et un salon de thé conçus dans une cohérence architecturale avec le site.

Composer avec les saisons

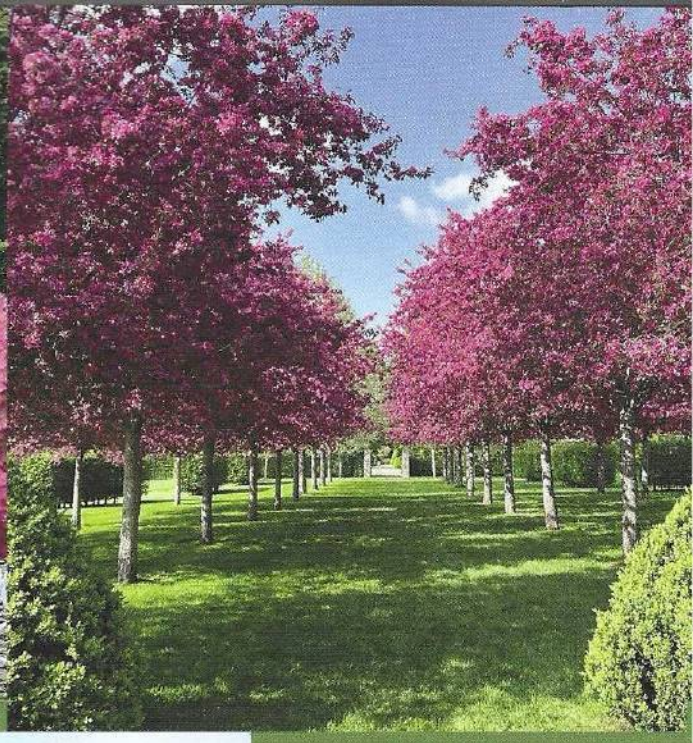
Le travail végétal s'organise autour d'une lecture saisonnière très précise. Au printemps, les bulbes – tulipes Darwin Ivory Floradale, Triomphe Mango Charm, botanique Lilac Wonder – structurent les masses. L'été prend le relais avec des vivaces (échinacées, penstemons, agapanthes) et des collections d'hydrangeas particulièrement développées. Les jardins blanc, pourpre, zen, inspirés des jardins en chambre anglais, reposent sur une palette restreinte, jouant sur les volumes et des textures exubérantes. En 2026 ouvre un nouveau jardin accueillant un labyrinthe de méditation inspiré de ceux de la cathédrale de Chartres, des universités de Cambridge et Oxford (cf. encadré). Une évolution progressive est engagée pour les fleurs : limiter les annuelles aux zones les plus visibles et privilégier les vivaces, plus durables. « *Nous cherchons un équilibre entre exigence esthétique et gestion à long terme* », précise Bruno Monnier.

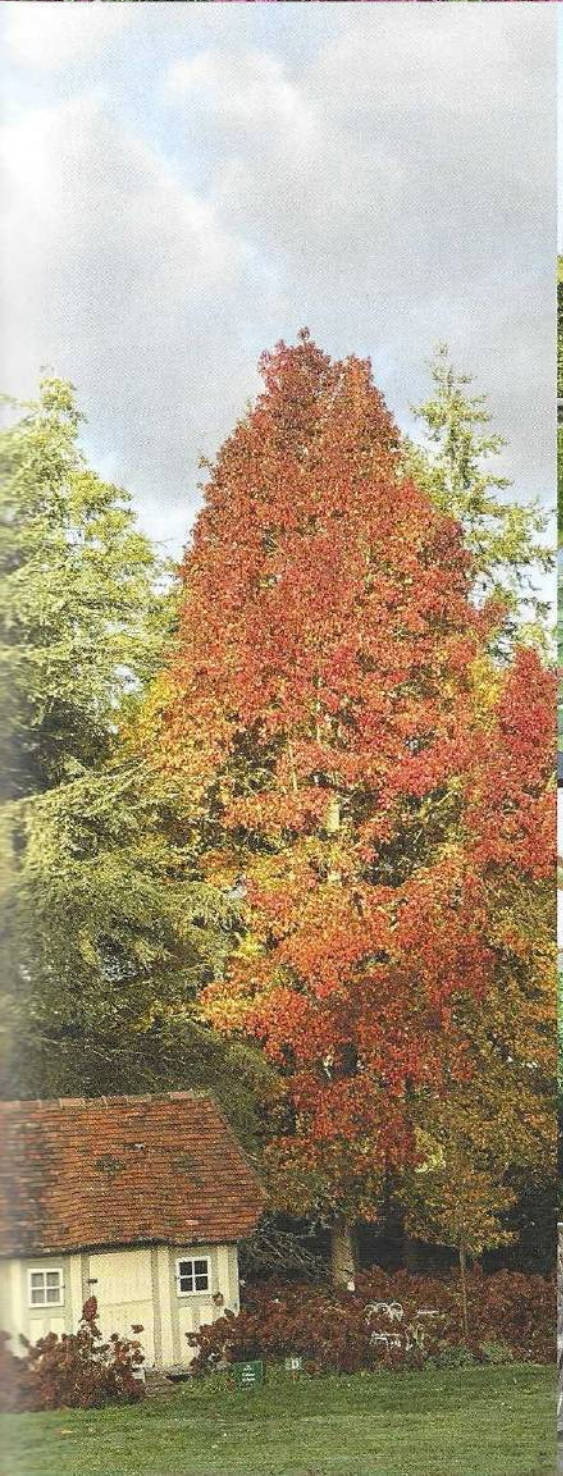
Accueillir autrement

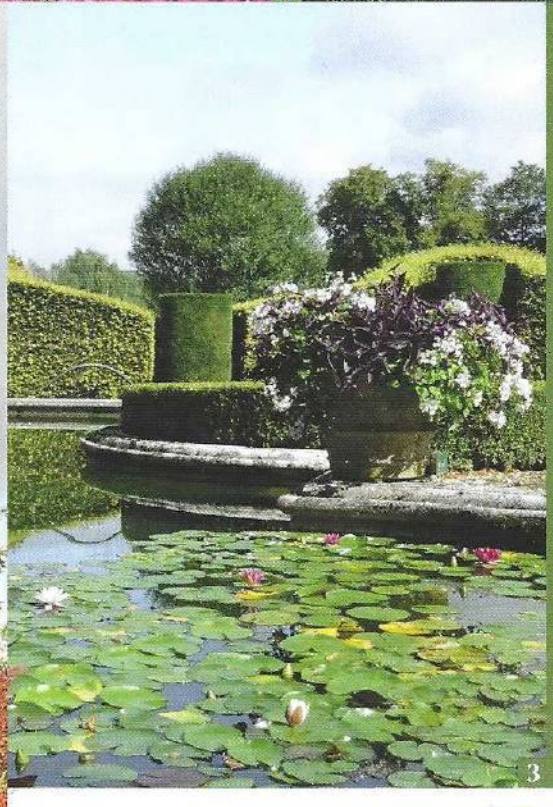
Avant la reprise, le lieu était déjà ouvert au public mais de manière confidentielle et peu accessible. En cinq ans, la fréquentation atteint 40 000 visiteurs par an, avec une progression constante de 30 à 50 %

▸▸▸











1 Les hydrangeas vanille fraise de la cabane du lutin.

2 L'allée des pommiers à fleurs.

3 Le miroir d'eau, créé dans les années 1920 par le célèbre paysagiste Achille Duchêne.

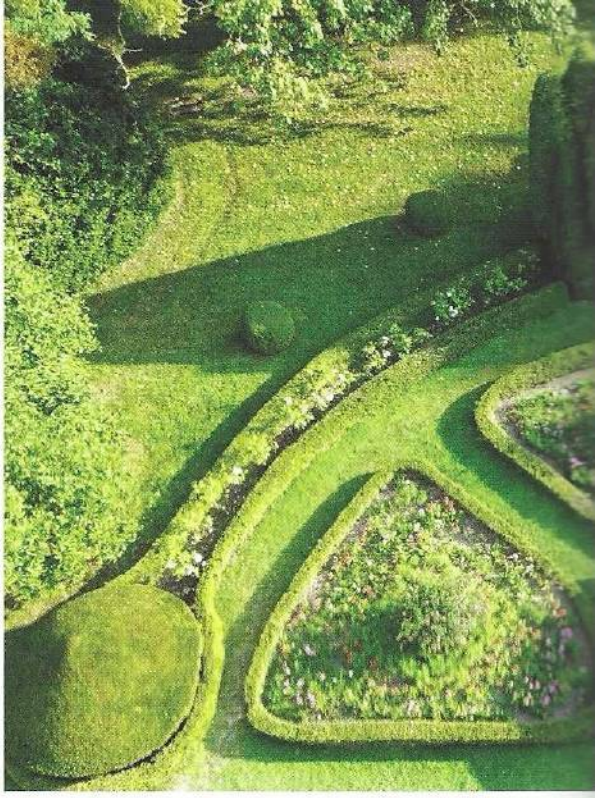
4 La cabane du lutin.

5 Les visiteurs sont accueillis dans l'ancienne orangerie, une partie de la serre et leurs terrasses pour une pause gourmande.

© Château et jardins de Boutemont



▲ Les ondes de buis, sculptures végétales imitant les vagues.
© Château et jardins de Boutemont



▶ Le jardin de l'Amour, niché au sud du château, invite à la contemplation avec ses parterres fleuris et son banc devant une sculpture d'ange.
© Château et jardins de Boutemont



▶ Un parcours est destiné aux enfants de 6 à 12 ans, avec des énigmes à résoudre, pour leur permettre une exploration ludique.
© Château et jardins de Boutemont

par an. Cette montée en puissance s'accompagne d'une organisation structurée. L'accueil constitue désormais un véritable pôle : parking voitures et bus, billetterie, librairie-boutique proposant livres, objets et produits locaux, et crêperie installée dans l'orangerie. Initialement pensée comme un simple salon de thé, cette dernière évolue vers un service à table continu, avec gestion des flux et placement des visiteurs, sachant qu'un visiteur sur deux s'arrête sur sa terrasse entourée de fleurs (près de 20 000 repas servis en 2025).

Déployer la communication

La communication repose sur un maillage territorial dense : diffusion de supports dans un rayon de 1 h 30, présence dans les offices de tourisme, affichage à Deauville et Lisieux, émissions de télévision, relais numériques. Près de 30 % des visiteurs sont étrangers, principalement néerlandais, allemands, belges et britanniques.

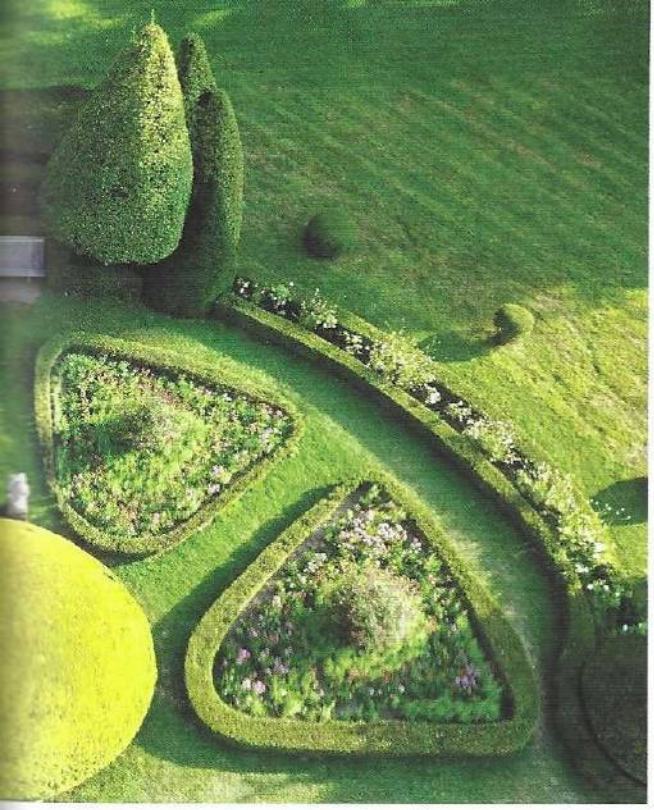
En chiffres

- 40 000 visiteurs en 2025
- + 30 à 50 % de fréquentation annuelle
- 4 jardiniers permanents
- 10 jardins thématiques
- Plus de 100 topiaires (Grand Prix EBTS 2016)
- 120 pots de plantes et de fleurs
- 150 espèces végétales
- 7 bâtiments historiques : château, pressoir, chapelle, maison du gardien, orangerie, serre, garage
- Jusqu'à 13 salariés en billetterie-boutique et restauration, en saison

Affiner la médiation

La médiation se structure également : le personnel affecté au labyrinthe propose des contenus pédagogiques et des créneaux spécifiques pour préserver le calme du parcours. Les enfants disposent d'un livret-jeu gratuit, en français ou en anglais, leur permettant de suivre un parcours de lettres et d'énigmes pour découvrir un mot secret à la fin – une expérience ludique et éducative à partager en famille. Le château et les jardins sont ouverts au public du 4 avril au 1er novembre 2026, et les propriétaires organisent des événements variés tout au long de la saison : chasse aux œufs pour les enfants à Pâques, animations équestres, ateliers autour du labyrinthe de méditation, ainsi que des rendez-vous ponctuels pour mettre en valeur le patrimoine et les jardins.

« *Ouvrir un lieu, ce n'est pas seulement accueillir du monde, c'est organiser une expérience cohérente du début à la fin* », insistent les propriétaires-gestionnaires.



Une équipe consacrée à une gestion écologique

Le domaine fonctionne grâce à une équipe permanente composée de quatre jardiniers, d'un gardien et d'un agent chargé des bâtiments, renforcée par des saisonniers pour l'accueil librairie-boutique et la restauration. Une association est en cours de création pour accueillir des bénévoles amoureux des jardins. L'entretien des jardins s'inscrit dans une démarche écologique affirmée, sans recours aux pesticides. Ce choix implique une forte présence humaine et une observation quotidienne des végétaux. « *L'écologie, ici, passe par la précision du geste et la régularité* », souligne Bruno.

Surveiller et protéger les buis

La lutte contre la pyrale du buis repose sur un protocole rigoureux : surveillance hebdomadaire, traitements ciblés à base d'huile de colza dès les premiers signes, complétés par des pièges à phéromones pour limiter les cycles de reproduction. Le nettoyage manuel – brossage, soufflage – permet d'éliminer débris et larves tout en favorisant la reprise du feuillage. Le principal défi reste la cylindrocladiose provoquée par le *Cylindrocladium buxicola*, champignon persistant dans les sols. Sa gestion impose une alternance stricte de fongicides, une aération des massifs et une vigilance accrue face à l'humidité.

Adapter la palette végétale

La palette végétale – plus de 150 espèces – est choisie pour sa capacité d'adaptation et sa complémentarité. Les vivaces et les bulbes prennent progressivement le relais des annuelles gardées pour les pots, tandis que certaines plantes plus sensibles, comme les dahlias, sont cultivées en pot et hivernées en serre. « *Rien n'est automatisé dans un jardin comme celui-ci. Chaque intervention est ajustée en fonction du climat, du sol et du rythme des plantes* », rappelle Bruno.

De nouvelles perspectives

Les projets à venir ouvrent de nouvelles perspectives, notamment autour de la valorisation de l'histoire du site, de la voie romaine à la motte féodale, autant de points d'appui pour raconter Boutemont dans la durée. « *Ce que nous cherchons, c'est que le visiteur vive une expérience merveilleuse et hors du temps, dans l'histoire, les jardins, les fleurs et le bien-être* », concluent les deux passionnés. ■

3 QUESTIONS À...
Pierre Rambaud,
chef jardinier

Comment organisez-vous la surveillance des buis face à la pyrale ?

On ne peut pas se permettre d'attendre. Chaque semaine, on inspecte les buis très concrètement : on ouvre les rameaux, on cherche les chenilles, les petites crottes vertes… Dès qu'on repère un début d'infestation, on intervient avec un traitement à base d'huile de colza. Et surtout, on revient vérifier une semaine plus tard. C'est cette régularité qui fait la différence.

Quel rôle jouent les pièges à phéromones dans votre stratégie ?

Ils sont essentiels, mais ils ne font pas tout. Les pièges permettent de capter les papillons mâles et donc de limiter les reproductions. C'est un travail de fond, presque invisible, mais très efficace sur le long terme. En revanche, il faut absolument le compléter avec de l'observation et des interventions ciblées.

Comment faites-vous face au *Cylindrocladium*, plus difficile à maîtriser ?

Là, on est sur un autre niveau de vigilance. Le champignon peut rester présent dans le sol pendant plusieurs années. On alterne les traitements fongicides pour éviter les résistances, on veille à bien aérer les massifs et à limiter l'humidité stagnante. En Normandie, c'est un vrai sujet, mais avec de la rigueur, on arrive à contenir le problème.